



Manuel de Saint-Germain-de-Prés, de Boris Vian. Paru en 1951, aux éditions Pauvert, il dresse un savoureux portrait des existentialistes. Parmi eux, Corbassière et sa voiture à damiers, ou encore sa compagne Catherine.

## Yves Corbassière

L'homme à la voiture-échiquier noire et jaune a d'autres titres à l'intérêt que ce véhicule déjà fort estimable en lui-même. 24 ans, 1,72, Corbassière, né à Montmartre, est un gaillard peu souvent rasé, ce qui lui donne un air méchant démenti par son regard de chérubin. Il traîne un peu la patte depuis une malencontreuse chute dans un escalier mais ça ne l'empêche pas de conduire avec brio la boîte à cambouis déjà citée. Signalons tout de suite, pour le couler, qu'il est bachelier. Son père, entrepreneur de carrelages rue Marx Dormoy (avec qui, contrairement à la légende, il s'entend très bien), voulait en faire un architecte. «*Mais j'aimais pas tirer des barres*, dit Yves, *j'aimais mieux les couleurs*.» Il fut affichiste. Remporta un concours, et en 1943 se trouva le plus jeune sociétaire (17 ans) du Salon de l'Imagerie. Depuis 1945, il fait les décors des revues du théâtre de Dix Heures. Un peu plus tard, il a rencontré Robert Dhéry (par hasard, et peut-être aussi grâce à la 6 CV Renault); il en résulta les décors de *Branquignol*. Il est depuis peu le collaborateur fantaisiste du bimensuel *Auto-Journal* où il publie les comptes rendus de ses randonnées. Joue accessoirement de la contrebasse et du piano: il passa au Tabou de Megève, avec Marc Doelnitz en 1948-49. «*Je connaissais huit morceaux*», avoue Yves.

La Renault mérite une étude spéciale: elle est dans sa famille depuis 1922. Pendant quinze ans, abandonnée, elle croupit sur une place de Merlimont-Plage, près de Berck — c'était un tas de



rouille. Mais la manivelle étant restée sur le moteur, les gosses du pays s'amusaient à la tourner tout le temps, ce qui sauva le groupe du gommage et de la fossilisation. Un beau jour, Yves décide d'aller la chercher: on vérifie la magnéto, on met de l'essence, on la pousse sur 400 m... et la Renault rentre à Paris. Elle y est peinte, en une nuit, par Dropy, Michel de Ré, Catherine Pré, Eddy Einstein, Tarzan, etc. Depuis, les carreaux jaunes se sont couverts d'autographes, y compris celui d'Errol Flynn, et la 6 CV a été à Rome, Bruxelles, Genève, et dans toute la France.

Encore une caractéristique de Corbassière: il habite ce Montmartre où il naquit. Et une autre: on voit souvent en sa compagnie une personne assez intéressante (cf. Catherine Pré).